

N° 21, mai 2018

Sur le site, toutes les annonces de séminaires, offres d'emploi, appels à communications transmises à l'AFEP (afep@assoekonomiepolitique.org).

<http://assoekonomiepolitique.org>

Edito : Mouvements en faveur du pluralisme. Où en est-on en Europe ?

Lire ci-après

Communiqué CNU / Qualifications

Le conseil d'administration de l'AFEP s'inquiète des résultats de la dernière session de qualification du CNU. Retrouvez le communiqué [ici](#).

Wiki-recrutement

Pour la 3^{ème} année consécutive, l'AFEP cherche à diffuser librement toutes les **informations relatives aux concours de recrutement** des MCF et des Pr en économie. Retrouvez les informations collectées sur le site ([ici](#)) et n'oubliez pas de transmettre celles dont vous disposez en écrivant à recrutement@assoekonomiepolitique.org.

Appel : masters hétérodoxes ou pluralistes

Dans le but d'informer les étudiants, mais également de réfléchir à de possibles coopérations entre les masters, nous cherchons à compléter un fichier des **masters français (pro, R ou indifférenciés) hétérodoxes ou pluralistes** qu'une adhérente a eu la gentillesse de nous envoyer.

Afin de nous aider dans cette tâche, nous invitons tout collègue enseignant dans un tel master à en signaler l'existence (si possible en joignant un lien vers un site internet) à sophie.jallais@univ-paris1.fr

Congrès de l'AFEP 2018

Organisé par le laboratoire REGARDS et l'Université de Reims Champagne-Ardenne, le 8^{ème} congrès de l'AFEP se déroulera du 3 au 6 juillet 2018 et a pour thématique « Crises et transition ».

Les procédures d'inscriptions pour les doctoriales comme pour le congrès sont en ligne : [ici](#)

Edito : *Mouvements en faveur du pluralisme : où en est-on en Europe ?*

Bruno Tinel¹, Vice-Président de l'AFEP en charge des relations internationales,
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Voici un édito sur les mouvements en faveur du pluralisme, proches par l'esprit de l'AFEP, que l'on peut rencontrer au niveau européen dans les pays suivants : Royaume-Uni, Italie, pays germanophones, Portugal, Pays-Bas, Grèce. Ce panorama n'est pas exhaustif² mais il permet de se faire une idée de l'état des réseaux chez nos voisins dans un domaine qui est au cœur des préoccupations de notre association professionnelle.

Une source d'informations au niveau mondial

Pour des éléments relatifs à ce qui existe à un niveau mondial, il faut consulter la [Heterodox Economics Directory](#) créée initialement par Fred Lee (disparu en 2014) et aujourd'hui administrée par Jakob Kapeller, Florian Springholz et Timo Kapelari, qui sont également les éditeurs de la *Heterodox Economics Newsletter*

¹ Tous mes remerciements à Antonella Stirati, Daniel Obst, Helena Lopes, Ana Cordeiro Santos, Joris Tieleman, Yannis Dafermos et Dimitris Milonakis pour les informations qu'ils m'ont aidé à glaner. Je suis néanmoins le seul responsable des insuffisances et du caractère incomplet de ce texte.

² Il faudrait le compléter pour chaque pays mentionné et, surtout, il faudrait rassembler des informations sur l'Espagne, la Belgique, la Suisse et sur les pays d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est.

dont le n°229 a été diffusé fin avril. Cette base de données comprend un recensement, non exhaustif quoique bien fourni, des lieux d'enseignement, des conférences, des écoles d'été, des éditeurs, des séries d'ouvrages, des journaux académiques, des sites internet et du matériel pédagogique orientés vers les approches hétérodoxes. Forcément incomplète, elle a le mérite de rassembler en un même endroit un grand nombre d'informations très utiles.

Des associations européennes promouvant le pluralisme

Les deux associations qui œuvrent le plus activement au niveau européen en faveur du pluralisme méthodologique sont la *European Association for Evolutionary Political Economy* (EAEPE, créée en 1988) et l'*International Initiative for Promoting Political Economy* (IIPPE, créée en 2006). Chacune rassemble une fois par an des centaines de participants dans une ville européenne différente. Les deux réseaux proposent également des écoles d'été et des ateliers thématiques en dehors de leur conférence annuelle. Ils insistent sur la pluridisciplinarité, l'historicité des faits et des idées et attirent également des économistes keynésiens. Ceux-ci se retrouvent également dans des rendez-vous annuels plus spécialisés, notamment celui du [Forum for Macroeconomics and Macroeconomic Policies](#) (FMM) qui se réunit chaque automne à Berlin sous l'égide de la fondation Hans Böckler. Il existe également une association européenne d'histoire de la pensée économique (*European Society for the History of Economic Thought*, ESHET, créée en 1996) qui n'est pas insensible au pluralisme méthodologique.

Pour des raisons évidentes liées à son influence politique et à sa langue, le Royaume-Uni concentre un nombre important de réseaux tant du côté des étudiants que du côté des enseignants et des chercheurs. [L'Association for Heterodox Economics](#) a été créée en 1999 par Fred Lee et Alan Freeman, elle rassemble pour l'essentiel des universitaires du Royaume-Uni et d'autres pays anglophones. Surtout, c'est de ce pays qu'est partie en 2011 l'initiative de la [World Economics Association](#) (WEA) sous l'impulsion notamment d'Edward Fullbrook. Cette organisation édite trois revues en libre-accès : [World Social and Economic Review](#), [Economic Thought](#) et [Real World Economics Review](#). Elle édite également des ouvrages électroniques, organise des conférences en ligne sous forme de forums de discussion multiples ouverts durant une période de temps limitée (quelques semaines) sur des articles sélectionnés après appels à communications. La WEA abrite également plusieurs forums de discussions permanents, notamment sur les questions d'enseignement. On trouve sur son

site des matériaux utiles pour monter des cours et de nombreux liens vers d'autres réseaux consacrés à l'enseignement et à la réforme des programmes universitaires en économie pour en finir avec l'hégémonie du *mainstream*.

Des initiatives en faveur du pluralisme dans l'enseignement de l'économie

Depuis maintenant une vingtaine d'années, ce sujet est devenu un thème de contestation récurrent mais il s'est traduit pour l'instant par peu de changements quant au fond dans les universités. Il a donné lieu à la structuration de réseaux étudiants fédérés par *l'International Student Initiative for Pluralism in Economics* (ISIPE). Ce réseau a vu le jour en 2014, notamment sous l'impulsion des étudiants mobilisés sur ce thème en France (PEPS Economie - Pour un Enseignement Pluraliste dans le Supérieur), à l'occasion d'une lettre ouverte pour le pluralisme qui a été signée par un grand nombre d'organisations étudiantes à travers le monde. L'ISIPE a organisé une journée d'action en mai 2016 mais n'a pas pour l'instant renouvelé ce type d'expérience. Il faut espérer que de nouvelles activités coordonnées soient mises en place car ceci confère une plus grande visibilité à la problématique du pluralisme auprès des pouvoirs publics³. Toutefois, il semble que l'essentiel des forces qui composaient l'ISIPE se soient reportées dans [Rethinking Economics](#) qui rassemble environ 70 comités locaux ancrés dans les universités d'une trentaine de pays. Certains sont représentés par un grand nombre de groupes locaux, comme le Royaume-Uni ou l'Italie, d'autres sont absents, comme l'Allemagne ou la France. Dans ce dernier cas, ceci s'explique sans doute par la présence plus ancienne d'un mouvement déjà structuré. L'idée est que les comités locaux agissent dans leurs propres universités afin de pousser leurs dirigeants à réformer les programmes d'enseignements du supérieur vers davantage de pluralisme. Ces comités étant reliés entre eux par le réseau *Rethinking Economics*, ils peuvent s'épauler en mobilisant plus facilement des intervenants extérieurs, s'informer mutuellement de leurs actions, partager leurs argumentaires, des textes, du matériel pédagogique etc. Il faut noter que *Rethinking Economics* ne rassemble pas uniquement des étudiants et des doctorants car, une fois recrutés, de jeunes collègues continuent à agir au sein de ce réseau et à l'alimenter par leurs écrits et leurs initiatives comme par exemple le [Festival for New Economic Thinking](#) qui s'est tenu à Edimbourg en octobre 2017.

³ On peut par exemple signaler le [mouvement en cours au sein de l'Université de Genève](#).

Des organisations locales aux objectifs communs

En Italie, des groupes formés d'étudiants et de jeunes enseignants-chercheurs actifs au sein de *Rethinking Economics* animent des séminaires ou des groupes de travail thématiques à Turin, Trente, Rome, Milan, Sienne, Gênes, Florence, Bologne et Bergame. Par ailleurs l'association pour l'histoire de l'économie politique (STOREP, créée en 2003⁴) poursuit des objectifs assez proches de ceux de l'AFEP dans un contexte similaire de marginalisation de l'histoire des idées et des approches *non-mainstream*. Elle a mis en ligne une lettre ouverte consacrée à la réforme actuelle de l'évaluation avec des propositions visant à préserver l'histoire de la pensée et le pluralisme. Il s'agit pour l'essentiel de remédier au mauvais classement des revues considérées comme les meilleures par les membres de cette association professionnelle et de veiller à empêcher les distorsions d'un processus d'évaluation mené par une agence (ANVUR) dont les membres sont directement nommés par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ceci a lieu dans un contexte de lutte sociale où, face à la politique d'austérité, les enseignants du supérieur se sont mis en grève contre les baisses de salaires et les baisses des bourses pour les étudiants les moins fortunés. Ils demandent également la création de davantage de postes alors que le volume des postes d'enseignants a diminué de 20 % au cours des dix dernières années.

Dans le monde germanophone, il existe très peu de départements d'économie qui ne soient entièrement voués à l'orthodoxie. On recense quelques lieux isolés comme le Master's program « *Plurale Ökonomik* » à l'université de Siegen ou le recrutement d'un professeur spécialisé sur la question du pluralisme à l'université de Duisburg-Essen (*Institute for Socioeconomics*) ou encore le bastion post-keynésien de la *Berlin School of Economics and Law*. Néanmoins, le mouvement en faveur du pluralisme est paradoxalement florissant. À l'échelle locale, le [Réseau pour le Pluralisme en Economie](#) -RPE- (*Netzwerk Plurale Ökonomik*) fédère une trentaine de groupes implantés dans les campus universitaires qui organisent des séances de lecture des grands auteurs, des conférences-débats et des discussions sur l'enseignement en économie. L'action de certains de ces groupes débouche sur des événements de plus grande ampleur, comme par exemple la *Summer Academy for Pluralist Economics* organisée en août 2017. Ce même Réseau pour le Pluralisme en Economie a organisé une rencontre à Bruxelles fin avril dans le cadre du European Dialogue de la fondation Hans Böckler. Enfin, le RPE est à l'origine d'un projet qui peut intéresser de nombreux membres de l'AFEP : face au monolithisme orthodoxe du monde académique,

⁴ À noter une petite vidéo de présentation sur le site de STOREP, dont l'AFEP pourrait s'inspirer.

[Exploring Economics](#) propose de rassembler sur une même plate-forme des éléments souvent dispersés relatifs à la présentation critique de l'ensemble des courants en économie. Ce travail de centralisation vient ainsi compléter d'autres initiatives existantes telles que la *Heterodox Directory*.

Au Portugal, la mobilisation pour le pluralisme en est encore à ses débuts. Ainsi, [l'Associação Portuguesa de Economia Política](#) (APEP) a été créée il y a moins de deux ans, ses statuts ont été déposés en 2017 et son conseil d'administration a commencé à fonctionner en octobre dernier. L'APEP a tenu sa première rencontre annuelle en janvier 2018 et sa prochaine rencontre annuelle aura lieu en du 31 au 2 février 2019 à Coimbra sur le thème « Démocratie, développement et inégalités ». Chaque conférence annuelle est accompagnée d'une école d'hiver, dont le thème était cette année l'interdisciplinarité. Côté étudiants, il existe deux collectifs qui se sont constitués en marge de l'Universidade Nova, orthodoxe, et l'ISEG, également ralliée au *mainstream* : “Economia Sem Muros” (Économie sans frontières, [facebook.com/ColetivoEconomiaSemMuros](https://www.facebook.com/ColetivoEconomiaSemMuros)) et “Economia Plural” (Économie plurielle, [facebook.com/ColetivoEconomiaPlural](https://www.facebook.com/ColetivoEconomiaPlural)).

Aux Pays-Bas, il existe un groupe unique pour l'ensemble du territoire qui est affilié à [Rethinking Economics](#), mais il comprend lui-même quelques sous-groupes dans différentes universités néerlandaises. Ce groupe est très actif. Il organise des conférences publiques où des universitaires en sciences sociales présentent leurs recherches, des rencontres au niveau national pour discuter des programmes d'enseignement, des journées thématiques, des groupes de lecture et des actions collectives en faveur pluralisme. Il organise également des « *Drink and rethink* » où l'on discute du pluralisme au bistrot pour plus de convivialité. Ce groupe intervient également dans les médias et a déjà rencontré des responsables politiques et des dirigeants d'universités pour discuter de leurs demandes en faveur du pluralisme. Surtout, quatre membres de ce groupe (Tieleman, J., De Muijnck, S., Kavelaars, M. & Ostermeijer, F.) ont rédigé un rapport de 137 pages intitulé « Thinking like an economist ? », dont on peut trouver une [version préliminaire en ligne](#). Il sera présenté au prochain « *Rethinking Economics NL Festival* ». Ce texte donne un état des lieux du pluralisme dans les 9 universités néerlandaises à partir de l'analyse des 325 programmes de cours qu'elles proposent en lien avec l'économie. Une base de données quantitative et qualitative a été construite. Cette étude est menée en prêtant attention à plusieurs critères : méthodes de recherche, approches théoriques abordées, multi- et inter-disciplinarité, références au monde économique réel, outils destinés à développer une analyse critique et méthodes didactiques employées. Ce rapport montre qu'au-delà de quelques cours et de quelques chaires, les

programmes d'enseignement de l'économie dans le supérieur néerlandais sont totalement centrés sur l'approche dominante et ne laissent aucune place ni aux autres méthodes et ni aux autres approches théoriques.

En Grèce, la situation semble comparable à ce qu'elle était en France il y a une vingtaine d'années. Les économistes hétérodoxes constituent encore un groupe important bien que sans doute devenu aujourd'hui minoritaire. Compte tenu du contexte, il y a très peu de recrutements depuis une dizaine d'années. Il existe une association grecque d'économie politique mais les dissensions personnelles semblent limiter son dynamisme. En matière d'évaluation des dossiers, il n'existe pas de liste hiérarchisée des revues mais les collègues qui examinent les dossiers utilisent de fait la liste ABS produite au Royaume-Uni qui est structurellement défavorable aux hétérodoxes puisqu'elle ne comprend aucune publication non standard à son sommet. Selon les collègues que j'ai interrogés, cette liste serait utilisée comme référence implicite y compris par des universitaires qui ne se reconnaissent pas dans le *mainstream*, ce qui témoigne de l'emprise du courant dominant sur les esprits. Dans un tel contexte, on peut craindre que les derniers bastions non standards tomberont dans les années à venir.

Les listes hiérarchisées de revues : outil d'éviction et instrument de pouvoir

L'ensemble des collègues avec lesquels j'ai eu des échanges pour élaborer cet éditto insistent sur un point : l'évaluation de la recherche basée sur des listes de revues académiques hiérarchisées, soit directement en fonction du facteur d'impact soit en fonction de critères plus complexes voire obscurs (comme c'est le cas en France avec la liste de la section 37 du CNRS ou au Royaume-Uni avec la liste dite « ABS »), est un facteur majeur de l'éviction accélérée de l'économie *non mainstream* et de l'histoire de la pensée. Pour l'instant, les réseaux que nous avons décrits ont contribué à faire prendre conscience de ce phénomène, au moins dans certains pays, mais pas à y remédier. Pourtant, les effets délétères de ces procédés sont aujourd'hui documentés au plus haut niveau et bien au-delà du domaine de l'économie, par exemple par le [Leiden Manifesto for research metrics](#) ou encore la [San Francisco Declaration on Research Assessment](#) (DORA). Les modifications de comportements induits par de tels systèmes d'évaluation sont connus depuis déjà longtemps (voir par exemple [l'étude de Espeland et Sauder publiée en 2007 dans l'American Journal of Sociology](#)).

Ces listes sont pratiques pour les gouvernants. Elles sont un instrument de pouvoir qui permet de classer facilement les chercheurs et les labos à partir de critères qui excluent les pensées hétérodoxes. Comme dans le sport (il y a 120

La Lettre de l'AFEP

ans, Veblen nous alertait à propos de l'instinct de prédation), avec de telles listes, on peut afficher des scores qui jouent un rôle de quasi-prix. Il devient ensuite moins difficile de vendre des formations universitaires, plus ou moins chères car plus ou moins excellentes (bien sûr), pourvu qu'elles soient solvabilisées par des prêts étudiants suffisants. Cette économie politique de l'enseignement supérieur est bien connue des membres de l'AFEP⁵. Ceci durera tant que les gouvernants considéreront que c'est là un principe efficace pour organiser les rapports humains et pour orienter l'action de l'État. En attendant, l'AFEP doit poursuivre la consolidation de ses relations avec ses voisins britanniques et italiens, notamment par la création d'une section française de *Rethinking Economics* sur le modèle du groupe néerlandais, ce qui n'empêcherait pas pour autant l'émergence de groupes locaux. Avec la France, le Royaume-Uni et l'Italie semblent être les seuls territoires dans le côté ouest de l'Europe où subsiste une petite communauté universitaire non orthodoxe qui soit encore suffisamment organisée et structurée pour se reproduire. Partout ailleurs, soit les mouvements pour le pluralisme sont inscrits hors des départements d'économie, soit les économistes universitaires non orthodoxes ne sont pas organisés et jouent un jeu qui, à terme, conduit à leur disparition en tant que groupe.

⁵ Voir notamment le [collectif ACIDES](#) (Approches Critiques et Interdisciplinaires des Dynamiques de l'Enseignement Supérieur).